



BONJOUR

Ce texte a été téléchargé depuis le site ou envoyé par mail par l'auteur

« Madame, Monsieur, créateur, tout artiste indépendant essaye de vivre de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail d'écriture en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et artistiques qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter ». Philippe Josserand

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits par exemple la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques) pour la France et dans tous pays Francophones.

Pour les textes qui sont protégés et déposés à la SACD, celle-ci peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par vous ou par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. D'ailleurs vous pouvez, dans certain cas, obtenir des réductions, si vous demandez les autorisations en amont.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival, etc.) doit s'acquitter aussi des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation ou la société de production. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

5^{ème} SAISON

Pièce en tableaux

Auteur : Philippe Josserand
Version Femmes

Œuvre écrite en JANVIER 2016 et protégée et Déposée à la SACD - Juin 2016.

CARACTERISTIQUES :

Genre : Comédie.

Thème : Amour, amitié, adultère.

Distribution : Pièce pour 6 à 8 femmes + L'ombre 1 comédienne danseuse ou pas selon la mise en scène.

Décor : Un banc, un réverbère, une poubelle publique. Un écran en fond diffusant l'image d'un parc en toute saison. Même plan.

Costumes : Suivant les personnages.

Public : À partir de 12 ans.

Synopsis :

Tableau 1 : Le printemps et l'air. Deux amies se retrouvent pour échanger sur leurs vies, leurs aventures amoureuses. L'une d'elle est voyante soi-disant et va tirer les cartes à son amie qui attend le prince charmant. L'échange plein d'humour va se révéler stérile mais très comique au regard du printemps et de la sève qui monte.

Tableau 2 : L'été et le feu. Deux amies se retrouvent pour échanger sur leurs vies, leurs aventures. Christelle a trompé son mari suite à une rencontre fortuite. Elle va l'avouer à Marion et lui annoncer par là même qu'elle a peut-être un cancer. Marion vivote avec Samuel son petit ami et c'est une femme qui voyage beaucoup.

Tableau 3 : L'automne et l'eau. Une femme rencontre une clocharde sur un banc. C'est un clochard. Il s'avère que cette femme est tombée amoureuse d'un homme, il y a très longtemps. Après leur rupture, elle a glissé dans la déchéance mais n'a jamais pu le quitter. Cette rencontre insolite va les pousser à parler de leurs vies.

Tableau 4 : L'hiver et la terre. Deux femmes se retrouvent dans un parc. Louise a donné rendez-vous à Karine. Mais Karine en ignore la raison. C'est une vague connaissance d'enfance d'école. Il ne s'en souvient plus. À ce moment difficile de sa vie, Louise a été humiliée par Karine dans sa jeune enfance dans les cours de récréations. Et au même moment deux jours avant Noël, sa mère se suicidait à cause d'un adultère de son père qui était parti avec la maman de Karine. Louise, malgré elle, a pris pour cible Karine et veut se venger en lui avouant tout.

SAISON - LE PRINTEMPS ET L'AIR

En fond de scène, c'est la vie d'un parc au printemps, c'est un film. Départ musique : Une danseuse entre sur le plateau. Elle est habillée à l'identique du personnage qui va entrer sur la scène plus tard. Elle danse. Cette danseuse s'installe sur le banc puis baisse la tête comme pour méditer. Une femme, Christelle la quarantaine, entre et veut s'asseoir, sur le banc à deux faces. On entend un vague bruit d'oiseaux.

Christelle : Bonjour !... Bonjour ?...

L'ombre : *Elle lève la tête.* Bonjour !

Christelle : Cela ne vous dérange pas, si je m'assois à côté de vous ? D'habitude, je prends l'autre banc mais ils l'ont repeint. D'ailleurs la couleur, je n'aime pas beaucoup, c'est triste, ce gris.

L'ombre : Il y a de la place pour tout le monde... C'est un banc public.

Christelle : Oui, mais il arrive parfois de déranger les gens, sans le savoir.

L'ombre : Les gens qui se sentent dérangés, s'écartent toujours en silence. Ils se supportent mal.

Christelle : Oui, c'est vrai. Ça me fait ça, quand je suis énervée, je supporte difficilement les gens.

L'ombre : Les états perturbés sont toujours de bonnes raisons pour se fuir soi... ou au pire, fuir les autres.

Christelle : Oui, vous avez sans doute raison. *Elle s'installe et lit. Un temps.*

L'ombre : Vous ne devriez pas laisser votre esprit vous torturer.

Christelle : Pardon !

L'ombre : Vous ne devriez pas vous laisser submerger par vos pensées. Quand le singe est enfermé, il bondit partout.

Christelle : Le singe ? Quel singe ?

L'ombre : Si vos pensées vous obsèdent, vous ne pouvez plus vivre normalement, le singe devient fou...

Christelle : Quand j'ai mes règles, par exemple ?

L'ombre : C'est un mauvais exemple.

Christelle : Moi, c'est le mistral qui me rend folle... Systématiquement je prends du Doliprane. *Un temps.*

L'ombre : L'amour peut passer près de vous sans que vous en perceviez l'essence,

Christelle : Ha bon ? *Un temps.*

L'ombre : Tout ça parce que vous vous en voulez et que vos soucis vous torturent.

Christelle : Je ne comprends pas.

L'ombre : Essayez d'être en paix et de ne plus vous en vouloir... Sinon vous passerez à côté des gens qui vous aiment... ce dont nous avons le plus besoin, non ?

Christelle : Qui êtes-vous ?

L'ombre : Aimez-vous entièrement, intensément sans égo et vous guérirez.

Christelle : Qu'entendez vous par guérir ? Mais je ne suis pas malade ! Vous êtes docteur, c'est ça ?

L'ombre : *Elle se lève.* Écoutez ! Les chants d'oiseaux ! C'est une merveille.

Christelle : Vous êtes médecin, c'est ça ? On se connaît ?

L'ombre : Personne n'écoute plus les chants d'oiseaux. Ne restez pas enfermée, Christelle, écoutez les oiseaux et la vie sera plus douce ! Adieu. Prenez soin de vous.

Christelle : Mais attendez, qui êtes vous ? Comment connaissez-vous mon prénom ? Revenez ! *La musique se met à jouer à nouveau. Entre un homme, Louis entre 40 et 50 ans. Plutôt dynamique et enjoué.*

Louis : Bonjour !

Christelle : Bonjour !

Louis : Je peux ?

Christelle : Je vous en prie. *Elle lit à nouveau.*

Louis : Merci. J'ai essayé l'autre banc mais il vient d'être repeint, non ? *Un temps et silence.* Si vous le souhaitez, je peux me mettre de l'autre côté du banc ?

Christelle : Hein... Heu ! Non vous pouvez rester, vous ne me dérangez pas.

Louis : Très bien ! Merci. *Un temps et silence.* J'adore le printemps et ces chants d'oiseaux ! Pas vous ?

Christelle : Comment ?

Louis : Je disais, j'adore le printemps !

Christelle : *Un temps, elle sourit.*

Louis : Mais je vous dérange peut-être ?

Christelle : Heu... Non, je lis. *Un temps.*

Louis : Vous l'appréciez ce printemps alors ?

Christelle : Hein, heu oui. C'est une belle saison.

Louis : Vous sentez ?

Christelle : Quoi ?

Louis : Les parfums des arbres ?

Christelle : Heu non, j'ai le nez légèrement bouché, c'est le pollen, désolé.

Louis : Dommage, ça sent vraiment bon. Le renouveau comme on dit. Et les oiseaux, vous entendez ?

Christelle : Les oiseaux ?

Louis : Ils sont heureux ! Le froid de l'hiver les quitte. C'est la joie des premiers redoux...

Christelle : Oui, c'est certainement moins dur pour eux... Enfin pour ceux qui sont encore vivants.

Louis : Je vous dérange peut-être dans votre lecture ?

Christelle : Disons que j'avais fini ce chapitre...

Louis : C'est intéressant ?

Christelle : Oui. Enfin, c'est un classique, *À la recherche du temps perdu*, Proust.

Louis : Proust, quel talent ! J'aurais aimé écrire, mais je ne me suis jamais lancé. La peur peut-être, on est trouillard de tout maintenant, non ?...

Christelle : Oui... C'est dommage surtout si vous en aviez envie. Faire rêver les autres, c'est une chance, un don peut-être. La vie va vite.

Louis : Noircir, une page blanche, je trouve ça dur. L'encre fait pleurer les mots, les maux font pleurer l'encre, la page se noircit et c'est violent, vous ne trouvez pas ?

Christelle : Ce que je trouve violent, c'est le manque de courage, c'est tout.

Louis : Ce n'est pas par manque de courage mais je n'ai jamais voulu remuer les souffrances du passé. Dilapider mes émotions sur des histoires pseudos philanthropiques, c'est impudique non ? Tout ça doit rester muet dans le temps qui s'égraine.

Christelle : Attendez ! On n'est pas obligé de souffrir pour écrire. L'inspiration et l'imaginaire sont tout le contraire, c'est les lumières de l'âme. On sort de son ego pour donner vie à d'autres vies.

Louis : Ah !

Christelle : Et peu importe que l'histoire soit triste ou gaie. C'est le partage qui compte, non ?

Louis : Je ne sais pas, je ne concevais pas l'écriture sous cet angle.

Christelle : L'amour et le bonheur sont de bonnes raisons, y a beaucoup de choses à dire sur le sujet, non ?

Louis : Oui, quand ils ont fait une halte dans nos vies, certainement.

Christelle : Ne me dites pas que vous n'avez jamais rencontré le bonheur de l'amour ?

Louis : Quand je vous écoute, je suis heureux, c'est peut-être ça ?

Christelle : Vous n'avez jamais été amoureux ?

Louis : Trop court pour en écrire un livre malheureusement... Vous aimez le printemps alors ?

Christelle : Oui, je trouve que c'est une très belle saison. Ce qui me dérange, c'est le froid qui rôde encore derrière chaque arbre. Je préfère avoir chaud ou froid, le tiède m'agace, c'est mesquin. L'automne me fait ça, aussi.

Louis : Vous êtes quelqu'un d'entier.

Christelle : Pourquoi ?

Louis : Vous n'aimez pas l'entre-deux ?

Christelle : Non. J'aime bien la froideur de la franchise et la chaleur de la simplicité.

Louis : Je m'appelle Louis. *Il lui tend la main.*

Christelle : Enchanté. Christelle. *Un silence, ils se regardent intensément.* Nous pourrions aussi nous lâcher la main ?

Louis : Ah oui... Pardonnez-moi, j'étais dans la lune.

Christelle : Et moi dans les étoiles.

Louis : Vous venez souvent dans ce parc ?

Christelle : Oui, je suis bien ici. C'est un lieu d'apaisement, de rendez-vous, de retrouvailles, tout est parfait dans ce parc pour survivre à la furie de la ville. Et vous ? Vous y venez souvent ?

Louis : Première fois. Je le trouve très agréable, en effet. On y rencontre vraiment de jolies fleurs.

Christelle : C'est gentil merci.

Louis : Vous habitez en ville ?

Christelle : Oui et vous ?

Louis : Dans un village pas très loin, à Grasne.

Christelle : Je connais, très joli village.

Louis : Les gens, la ville m'étouffent vite. Je n'aime pas, mon regard se cogne sur les murs, mes yeux ont besoin d'horizon. Le lointain améliore la vue et l'esprit, vous ne trouvez pas ?

Christelle : Oui certainement. Je n'y ai jamais vraiment pensé.

Louis : Essayez de faire respirer vos yeux, vous verrez ça détend. D'ailleurs, si vous venez dans ce parc, inconsciemment vous en avez sûrement besoin.

Christelle : Je suis habituée à la ville malgré tout. J'aime bien voir les gens bouger, les voitures, la pierre, les murs, tout ça me rassure.

Louis : Ça vous rassure ?

Christelle : Oui. Avec le bruit et un brin de pollution, je me sens moins seule.

Louis : Vous êtes mariée ?

Christelle : Quel rapport avec le bruit ?

Louis : À deux, le silence est moins pesant, non ?

Christelle : Détrompez-vous... Le couple, c'est comme un aquarium ! Tout le monde se croise, nage, s'observe, mange et fait ses besoins. Vous entendez du bruit, vous, la tête sous l'eau ?

Louis : Je pensais que le bruit du couple vous arracherait au silence...

Christelle : On peut vivre à deux dans un silence de détresse non ?

Louis : En tout cas, une chose est sûre, c'est le bruit de l'expérience qui s'exprime...

Christelle : Je lève le voile sur votre interrogation. *Montrant sa bague.*

Louis : Vous avez...

Christelle : Des enfants... Oui, deux.

Louis : Grands ?

Christelle : Suffisamment pour renvoyer à mes fourneaux et faire leur vie. J'en ai un de 18 ans et l'autre de 16 ans.

Louis : C'est une belle histoire d'amour sans faille, les enfants, non ?

.....

SAISON - L'AUTOMNE ET L'EAU.

Gardons le même esprit que la première scène et le même décor avec le parc en automne. Un clochard s'installe sur le banc. Départ musique : Une danseuse (ou danseur) entre sur le plateau. Elle est habillée à l'identique de la femme qui va entrer sur la scène. Elle danse. Cette danseuse s'installe et baisse la tête comme dans une méditation.

Clochard : Bonjour.

L'ombre : Bonjour. *Silence.*

Clochard : Je n'ai rien fait aujourd'hui ! Pas envie...

L'ombre : Reposez-vous, les gens ne savent plus se reposer...

Clochard : C'était beau. Vous dansez souvent ?

L'ombre : Vous m'avez vu danser ?

Clochard : Oui, c'était très beau ce corps vivant...

L'ombre : Merci. Vous êtes sensible et vous m'avez vu telle que je suis.

Clochard : J'ai encore toute ma tête malgré la crasse et l'odeur. Je n'ai rien fait aujourd'hui ! Pas le temps...

L'ombre : C'est rare. En général, les gens sont aveuglés par la consommation et le monde qui les étouffe.

Clochard : Je n'ai plus rien. Je suis en mode régime. Je consomme peu comme vous pouvez le voir.

L'ombre : Vous êtes heureux ?

Clochard : Je ne sais plus. Ça ne vous regarde pas. J'ai mis quinze ans à m'oublier. Je n'ai rien fait aujourd'hui.

L'ombre : Vous comptez rester longtemps dans cet état ?

Clochard : Je vais certainement arrêter de boire, demain...

L'ombre : N'arrêtez pas trop vite, sinon vous ne me verrez plus danser.

Clochard : Au contraire... Je verrai tout le monde danser.

L'ombre : Vous méritez d'être libre et propre. Votre singe est parti à vous. Prenez soin de vous, l'amour n'est pas loin.

Clochard : Il détruit nos coeurs.

L'ombre : Vous l'avez détruit, quel gâchis d'ailleurs. Je vous laisse. Ça m'a fait plaisir de voir que l'art est encore en vie dans certains regards. Le monde a besoin de gens comme vous, libres et conscients.

Une femme arrive. Elle finit de pleurer. On entend un fond de nature avec un léger bruit de vent.

Clochard : Je n'ai rien fait aujourd'hui ! Pas envie, trop la flemme...

Marion :

Clochard : J'aurais pu faire quelque chose mais au final, je n'ai rien fait du tout.

Marion : *Se retourne surprise.*

Clochard : J'ai bien fait, je n'aime pas le smic, ça sent la misère, le smic...

Marion : Pardon ?

Clochard : Je n'ai absolument rien fait aujourd'hui ! Vous aimez le smic vous ?

Marion : Heu... Non, enfin je m'en fous...

Clochard : J'aurais pu faire quelque chose mais je n'ai rien fait ! Tout le monde se fout de tout.

Marion : Monsieur ? C'est à moi que vous vous adressez ?

Clochard : L'eau qui coule sous les ponts, ça fait trop de bruit. C'est le ressac, c'est chiant.

Marion : Oui, peut-être.

Clochard : On ne peut pas dormir.

Marion : Et bien dormez ailleurs.

Clochard : Une vie sans dormir, c'est long !

Marion : Monsieur ? C'est à moi que vous vous adressez ? *Elle accroche son épaule avec sa main.*

Clochard : Vous aimez l'eau ?

Marion : C'est à moi que vous parlez, monsieur ? *Sa main toujours accrochée à son épaule.*

Clochard : Vous n'aimez pas l'eau, c'est ça ?

Marion : Heu... Je ne vois pas comment on pourrait ne pas aimer l'eau, elle est indispensable.

Clochard : Avec une petite goutte de pastis dedans...

SUITE SUR DEMANDE – UN GRAND MERCI

CONTACT : 06 62 22 78 48 - philipjosserand@gmail.com

« Sachez que tout artiste indépendant vit de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et de création qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter les droits d'auteur ». Philippe Josserand

L'auteur



PHILIPPE JOSSERAND – Auteur de théâtre, Metteur en scène et comédien.

Il débute sa carrière en 1992 en Italie où il se formera pendant deux ans à la comédie à Turin au Théâtre Piccolo Valdocco et continuera sa formation de metteur en scène et de comédien à Lyon pendant encore deux ans au théâtre de la Platte avec Samuel Bousard - Metteur en scène, enseignement basé sur la méthode Stanislavski et Strasberg. 1994 - Première création avec Raymond Devos en théâtre de rue. En 1995, il crée sa compagnie « Cie Univers Scène Théâtre » dont il est le Directeur artistique et avec laquelle il mettra en scène plus de 70 créations. Il écrit de la comédie sous toutes ses formes depuis 1990. Il a produit 16 pièces de théâtre au Festival OFF d'Avignon dont 7 de ses propres pièces. Il est adhérent SACD. En tant que comédien de Théâtre, il a joué : Molière, Obaldia, Tournier, Grumberg, Tardieu, Nilly, Ionesco, Pinter, Westphal, Feydeau, Cocteau, Guitry, Maupassant. Il interprétera une quarantaine de petits rôles pour la télévision et long-métrage et tournera une quarantaine de pubs, télé et institutionnelles. Il jouera aux côtés de Francis Perrin, Karine Viard, Astrid Veillon, Elsa Lunghini, José Garcia, Sabine Azéma, Francis Huster, Olivier Marchal, Claire Kem, Michel Galabru, Pierre Cassignard, Christian Raught, Didier Cauchy, Gilles Lelouch, etc. Il sera dirigé par Antoine De Caune, Stéphane Kappes, Claude Michel Rome, Guillaume Canet, Frédéric Tellier, Jacques Renard, Denis Mallevall, Jean Louis Lorenzi, Edwin Baly, Eric Summer, Pascal Bourdiaux, Olivier Nakache et Eric Tolédano, Eric Vallette, etc. Il est adhérent ADAMI. Il se spécialisera dans le Théâtre d'événement, en créant des personnages insolites, dans tous lieux atypiques. Il parle et peut jouer en anglais et en italien. Il a vécu 2 ans à New York et 2 ans en Italie à Turin et Venise. Il a son école de Théâtre à Châteaurenard en Provence depuis 2004, ville qui accueille son travail artistique et le soutient dans sa création et son univers théâtral depuis 2000. Il pratique le Qi Quong et la méditation depuis 12 ans.

Toute l'info : <http://www.cie-univers-scene-theatre.com>

CONTACT : +33 6 62 22 78 48

**Les ayants droit : Théophile et Octave
JOSSERAND**

Du même auteur :

Quand je serais grand, je serais... 2025 - Enfant

Cabaret PIF-PAF – 2024 – Enfant, ado, adulte

France Boulot - 2024

Ça trompe énormément ou Ni Vus... Ni Cocus - 2023

Criant d'Amour – 2023

Château à Vendre - 2022

Le Mariage de la Princesse Mimolette – 2022 - Enfant

Paroles de Gosses – 2021 – Enfant

Suspendu à rien - 2020

État de choc – 2019

L'École du Père Noël – 2019 - Enfant

Mariage sans Faim – 2018

Un Pour tous, tous en Couleur – 2018 - Enfant

Amour 4 Fromages - Festival Off d'Avignon 2018

Récréation d'adultes - 2018

Tohu-bohu à Noël – 2017 - Enfant

Zen Zone – 2017- 2022

Tombeau Sapin – 2017

Les Origines de l'homme Cro-Mignon – 2017 – Enfant

Stand by Express ou Faites pas l'autruche – 2016

Festival Off d'Avignon 2017

À la recherche des petits bonheurs – 2016 – Enfant

Samsara - 2015

Cimetière m'était conté ou Cabaret : mort de rire - 2015

L'âme Fatale - 2014

La politique du Doigté 2014

Aïe Faune – 2014

L'Éloge des Cocus – 2013

5^{ème} Saison - 2012

L'artiste, c'est pas du cochon ! - 2011

L'auberge des Toqu'arts - 2011

Voleur de Jouets – 2011 - Enfant

Cass-Ting – 2010

Cherchez la petite bête adaptée des Fables de La Fontaine – 2009

Jamais eu de Cadeaux – 2009 - Enfant

Bijoux de Famille – 2008

L'Hôpital en Folie - 2007

L'art ne se vend pas, il s'achète - 2006

L'art de l'art - 2006

Bipèdes en Solde – 2005

Alors là Chapeau ! 2004

L'Office des Crabes 2002

Le silence des solitudes – 2001 - Monologue

Paradis d'Enfer – 1999/2010

Les Agences, Uni'Sex et Purification – 1998

Appartement loué et appartement à louer – 1997

Subway Plage - 1996 – 2012 Festival Off d'Avignon 2013

Le Chenil – 1995

Anna ou l'abstinence passagère - Monologue - 1994